

12 : « Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ? »

- L'enfant a besoin de sentir la présence attentive de l'adulte, ce qui n'a rien à voir avec les capacités culturelles de comprendre ou expliquer les devoirs.
 - Ne pas entretenir l'illusion de la réussite : redéfinir l'apprentissage comme un effort à fournir. Mais les parents peuvent aussi avoir ce rôle de donner goût aux apprentissages (la 'saveur' du savoir).
 - Il faut rendre l'école plus accessible, en utilisant un langage connu de tous.
- Mieux communiquer sur les attentes de l'institution (rédaction d'un livret de présentation au sein de chaque école, en veillant à la clarté du langage utilisé) et des enseignants (plus de réunions avec les parents, collectives ou individuelles, en dégagant le temps nécessaire). Organiser des réunions plus festives (goûters) pour nouer le contact avec les familles 'loin' de l'école.
- Recourir à des tiers (travailleurs sociaux, voisins, associations diverses, en évitant le piège de la récupération) pour accompagner les parents à l'école.
 - Mettre en place des structures explicatives « relais » disponibles pour les parents, sur le modèle des Maisons vertes de Françoise Dolto.

13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ? »

- Proposer une formation plus spécifique dans les IUFM en ce qui concerne les difficultés que peuvent rencontrer les enfants.
- Mieux adapter l'offre de structures d'accueil spécialisées à la demande, pour éviter des affectations inadéquates en cascade (enfant relevant d'IME en CLIS, enfant relevant de CLIS en classe ordinaire...).
- Renforcer en personnel les structures existantes (effectifs des RASED à compléter, secteurs des psychologues en milieu scolaire à réduire) et champ d'action à étendre (intervention précoce en cycle I et suivi en cycle III).
- Renforcer les liens entre les différents intervenants : accroître et officialiser les temps d'échange entre les différents acteurs intervenant auprès d'un élève (enseignants, travailleurs sociaux, personnel médical et para-médical, associations...).

15 : « Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ? »

- Travailler sur les règles de vie et les contrats.
- Restaurer la communication parents / enseignants.
- Ne pas oublier que la violence des enfants est souvent une réaction à l'échec ou à des souffrances familiales.
- Donner plus de moyens (effectifs) à l'école pour assurer cette nouvelle tâche qu'elle doit, de fait, assurer : relayer les parents dans leur mission d'éducation.
- Recourir à un corps professionnel formé pour cela : les éducateurs.

Remarques complémentaires sur le débat

Il ressort un réel désir d'échanges entre parents et enseignants, et ce pas forcément seulement en cas de difficultés.

Plusieurs participants s'interrogent sur la validité de ce débat alors que :

- trop peu de temps a été laissé pour le préparer,
- depuis de nombreuses années des spécialistes réfléchissent à ces questions,
- jusqu'à présent il n'y a jamais eu d'évaluation objective, de pilotage des nouveautés mises en place,
- par rapport à la question des effectifs par exemple, le budget est déjà voté,
- il vient peut-être un peu tard par rapport à ce qui a été signé en 1995 avec l'Organisation Mondiale du Commerce, portant sur la réduction des services publics réorientés vers le privé (cf 'Cahier XIII').

Trois priorités pour l'École

1 Implication réciproque des parents et des enseignants.

2 Ouverture de l'école.

3 Moyens plus importants pour accroître la qualité de la prise en charge des enfants.